

GÉMENOS

9^e FESTIVAL DES
**CULTURES
DU
MONDE**



14-21
JUILLET

CHILI LIBAN COSTA RICA ÎLES CANARIES KAZAKHSTAN
TAÏWAN CUBA TANZANIE PROVENCE

PARC D'ALBERTAS ET THÉÂTRE DE VERDURE

SPECTACLES GRATUITS ET PAYANTS

INFOS AU 07 66 44 75 29

La Provence

N° 8065

Marseille

Dimanche 14 juillet 2019



Mourad aux doigts d'or

Un ado des quartiers Nord jouait du piano à l'instinct dans le hall de l'hôpital de la Timone. Un passant le filme. La vidéo enflamme le web. Mourad Yssouf n'a rien appris mais tout y passe avec justesse. André Manoukian l'a pris sous son aile et Universal pourrait l'enrôler.

/PHOTO VALÉRIE VREL P.1

L'HISTOIRE
Le "prof" de plongée exerçait sans diplôme

P.4

Sports

P.VI & 17 à 22

Football - Mercato
Hiroki Sakai, l'OM et puis c'est tout!



/PHOTO NICOLAS VALLAURI

Football - Équipe de France
Que reste-t-il du sacre de Moscou?

Coupe d'Afrique des Nations
En Algérie, le foot au stade de la contestation

Cyclisme - Tour de France
Julian Alaphilippe se ressert un jaune



/PHOTO AFP

L'ÉDITO

Le cactus de Macron

Par Philippe SCHMIT

Il y aura un an demain, la France remportait la Coupe du monde de football. On se souvient de notre jeune Président bondissant de joie dans la tribune de Moscou. Emmanuel Macron marchait sur l'eau. Trois jours plus tard, l'affaire Benalla éclatait, reléguant aux oubliettes l'exploit de la bande à Deschamps malgré un accueil populaire mémorable à leur arrivée à Paris.

Il n'y aura pas de gâteau d'anniversaire demain à l'Élysée. Ni de homard, pas plus que de Mouton Machin. L'heure est au serrage de fesses. La semaine qui s'ouvre est décisive pour l'exécutif qui a choisi de maintenir sa confiance à François de Rugy. Soit il étouffe vite l'incendie sous les preuves, soit il saute.

Car le poison des révélations est ravageur : on demande aux contribuables des efforts et voilà le numéro 2 du gouvernement pris la main dans le sac des privilèges, qui n'ont peut-être rien d'illégal - l'enquête le dira -, mais qui font tache alors que le Président a érigé lui-même la morale en vertu cardinale de sa "République exemplaire".

Le paisible de Rugy est ainsi devenu le cactus de Macron. Il incarnait jusque-là l'acte II du quinquennat dédié à l'écologie, la figure de proue émolliente du rebond post-gilets jaunes. S'il dévisse, c'est toute la politique ripolinée de vert d'Emmanuel Macron qui s'en trouvera plombée. Voilà pourquoi il lui faut sauver le soldat de Rugy. Mais à quel prix ?

En apesanteur

"L'Ange des calanques", Lionel Franc, a sauté dans le Port Vieux de La Ciotat depuis une nacelle à 33 mètres de hauteur. Si le vent ne lui a pas permis d'améliorer son record du monde (38 mètres), la performance n'en reste pas moins extraordinaire. Récit.

/PHOTO ANTOINE TOMASELLI P.9



Dans votre Journal de l'été

P.27 à 35

Feux d'artifice
De Marseille à Digne faites votre choix!

"Lewis versus Alice" à Avignon
Macha Makeïeff:
"Il y a autant de Lewis Carroll que de gens qui le lisent"

Les livres de l'été
L'étang de Berre, héros du roman de Sigolène Vinson



934111

PARC
SPIROU
PROVENCE

OUVERT!

dimanche 14 juillet
de 10h à 21h

À 5 mn d'AVIGNON Nord - MONTEUX

www.parc-spirou.com

-2.50€

sur vos entrées
au Parc SPIROU

*Offre valable dans la limite de 4 entrées et uniquement sur présentation de ce coupon papier. Non cumulable avec d'autres offres en cours sur le parc. Valable jusqu'au 03 NOVEMBRE 2019.

La Provence

Mourad, un conte de fées à Marseille

Mourad Tsimpou (nom de scène: Yssouf) a fait du chemin depuis décembre dernier et la révélation, sur les réseaux sociaux, de ses talents hors normes de pianiste. Accompagné de près par des professionnels de la région marseillaise, mais aussi par le compositeur André Manoukian, l'ado de 15 ans qui a grandi cité de la Castellane, entend faire de la musique, son métier. Son rêve est bien parti: un projet de disque avec Universal est dans les tuyaux.

Sous les ponts incertains des passions médiatiques, de l'eau a coulé, finalement. Mourad a grandi. Ses mains longues et brunes ne sont plus celles d'un enfant, pas tout à fait encore celles d'un homme. Et on ne voit qu'elles, ses mains qui savent trop bien ce que sa tête ignore. On l'a dit prodige. On l'a dit virtuose, façon de mettre un mot sur le miracle qui le conduit à interpréter à l'instinct les murmures de Chopin, Debussy, Mozart... Mourad dit: "Pour moi, ce que je fais... C'est logique!". Il dit que la musique est "un élan, une envie". Marianne Suner lui adresse un sourire étonné, cette définition toute personnelle lui paraît si juste; de l'eau a coulé depuis leur première rencontre.

Ce jour-là de février 2015, la compositrice, chanteuse et chef de chœur prévoit une intervention à l'école de la Castellane, cette cité coincée au bout de Marseille où Zinedine Zidane a fait des premiers dribbles. La classe de CMI est encore sous le choc, une grosse fusillade avait éclaté la veille dans la cité, enfants et enseignants étaient res-

"Quand j'étais petit, je ne réfléchissais pas à un métier. Maintenant, oui."

tés longtemps sans nouvelle du dehors. "Les élèves étaient complètement traumatisés, se souvient Marianne Suner. J'ai compris que je n'allais rien pouvoir faire de ce que j'avais prévu, alors je me suis mise à jouer de l'accordéon, dans l'espoir de les amener un peu ailleurs". Les petits se calment, se blottissent contre l'artiste et redemandent de ce son qui console leur cœur; Mourad n'avait jamais rien entendu d'aussi beau. "J'avais déjà écouté de la musique, dans les clips, à la télé, se livre-t-il. Mais là, c'était tellement beau que ça m'a touché". Lui touché, elle, coulée... "Mourad s'est mis à chanter sur les mélodies de l'accordéon, se souvient Marianne. La façon dont il posait sa voix était absolument invraisemblable. C'était beau, juste, habité". Cette histoire, c'est d'abord l'accident de leur rencontre.

Un piano pour Noël

Sous l'impulsion de Marianne Suner, Mourad chante, en soliste dans un opéra (Opéra.22), dans une création contemporaine (Oiseaux de Liberté); il

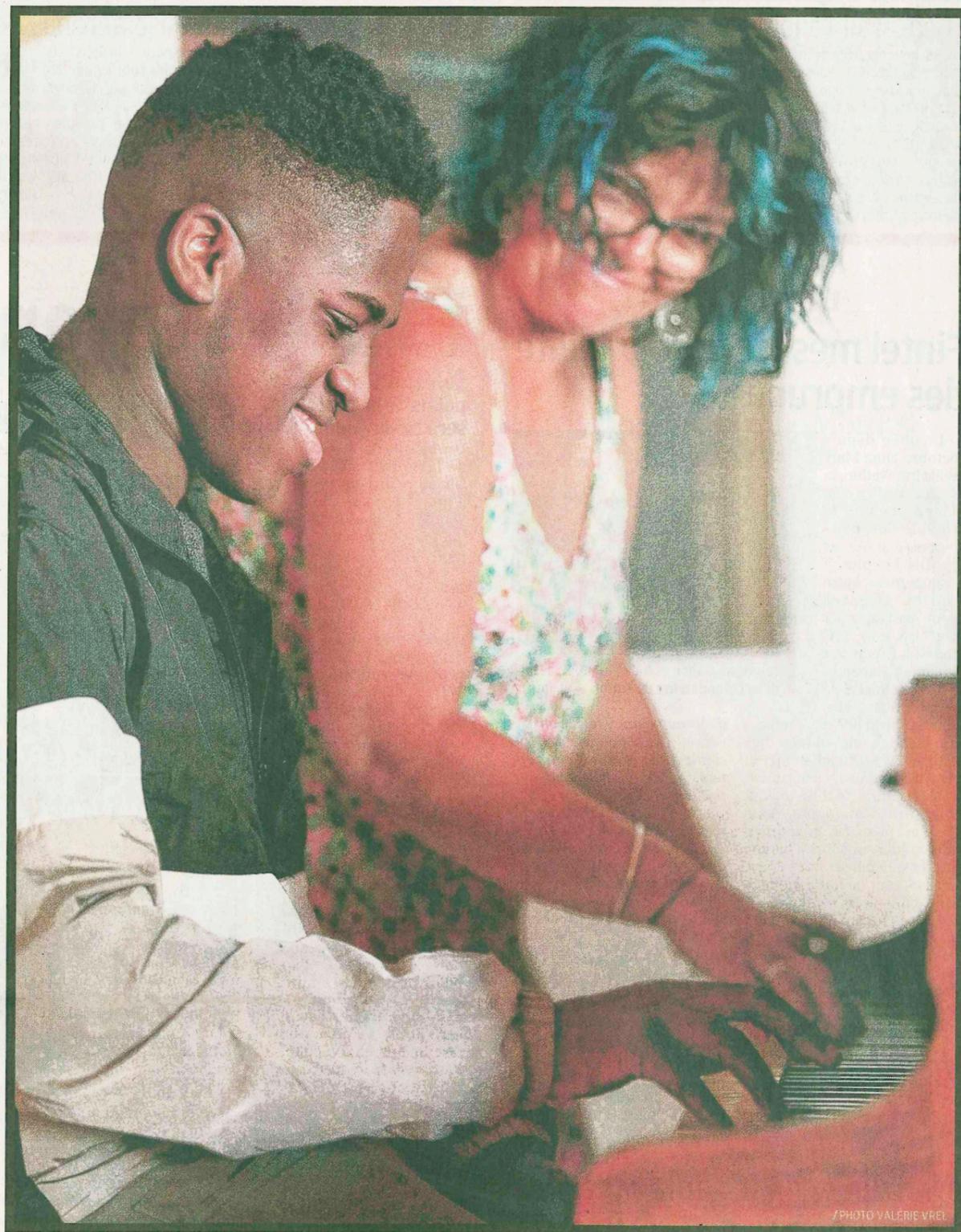


PHOTO VALÉRIE VREL

chante partout où il se trouve, chez lui, dans la rue, il chante jusqu'à la mue. Sa rencontre avec la pratique instrumentale se fait avec l'accordéon qu'il tient à l'envers, puis la guitare qu'il n'assume pas franchement de trimballer dans la cité... le piano enfin, à 13 ans. Tout de suite, Mourad intègre des gestes qui nécessitent des années de pratique, ses doigts encaissent des vitesses anormales. Marianne ne se laisse pas d'autre choix: elle organise des collectes pour lui payer des cours et sa famille, qui devine l'importance de cette aspiration, lui achète en secret un piano d'occasion pour Noël.

L'artiste doucement éclôt, un peu pareil aux oiseaux de Paradis, ces fleurs qui poussent, farouches, au bord des fleuves. Mourad découvre les concerts de musique, s'émeut des fougues contemporaines; il aime le jazz et la musique savante, l'improvisation et les libertés qu'il y vole; derrière le clavier. "Quand j'étais petit, je ne réfléchissais pas à un métier, dit-il. Maintenant, oui: je veux être musicien". Mais il a bien compris,

"On ne savait pas si cet engouement était une chance ou un danger."

Mourad, que le talent et la chance ne suffisent pas à tous les coups. Turbulent à l'école, il frôle plusieurs fois l'exclusion du collège Henri-Barnier où il vient de terminer sa 4^e: "Avec la direction de l'établissement, nous avons pu aménager des horaires particuliers pour que Mourad participe aux projets musicaux que je menais dans différentes classes du collège". Lionel Sabattier connaît l'aisance de son élève et tente de le guider au mieux dans ses contradictions: "Il y a là une musicalité impressionnante qui évolue à une vitesse folle. C'est un fait, déclare l'enseignant. Et l'autre pendant, c'est cette difficulté à se concentrer sur l'apprentissage des règles. Le jour où Mourad comprendra ce qu'il fait, ce sera explosif..."

Somme toute, "de bons musiciens, il y en a beaucoup, mais tous ne font pas carrière, note, prudent, Stéphane Bertolina, directeur de l'école de musique des Pennes-Mirabeau où l'adolescent vient de finaliser son premier cycle. Mourad est déroutant parce qu'il interprète naturellement des œuvres d'une grande virtuosité, c'est mécanique, ça fonctionne. Mais tout se complique dès qu'il doit sortir de cet élan naturel". "Je dirais que Mourad a une façon très personnelle de comprendre la musique, de la sentir dans son corps,

sans en connaître les règles", détaille Gil Aniorde, directeur artistique de la compagnie Indalo où le jeune pianiste joue le samedi matin.

La belle histoire

Son piano d'occasion a passé l'arme à gauche. Le reste de la semaine, Mourad s'abandonne à celui, en libre service, de l'hôpital de la Timone où il est suivi. Un spectateur le repère, le filme à son insu, publie la vidéo sur les réseaux sociaux. Et là, ça va vite. La sénatrice des quartiers Nord Samia Ghali contacte la direction du magasin de musique Scotto qui accepte d'offrir un piano numérique à Mourad, invité à venir en choisir un, le dimanche suivant. L'événement aux allures de cérémonie est relaté par nombre de médias, tous se disputent la belle histoire de Noël dans laquelle un gamin de la Castellane d'origine comorienne, joue du Chopin à l'oreille.

La France entière s'émeut et Mourad peine à comprendre l'ampleur de ce bouleversement qui implique la famille entière. C'est le dépassement général. "On ne savait pas s'il fallait regarder cet engouement médiatique comme une chance ou un danger, se souvient Lionel Sabattier. À ce moment-là, le directeur du collège Henri-Barnier a été d'une grande aide. Avec recul et bienveillance, il nous a aidés à gérer cette épreuve."

Un autre homme y contribuera, en postant un tweet sous la vidéo qui a révélé le musicien: c'est l'auteur-compositeur André Manoukian. "Il me semblait

que son expérience pouvait être utile dans la gestion de cet emballement, explique Marianne. Je l'ai donc contacté et il nous a reçus chez lui, à Paris. Depuis, il accompagne l'évolution de Mourad d'une façon précieuse".

Au local de l'association Indalo, dans le quartier de la Joliette où vit désormais la famille, l'entretien se fait long; l'adolescent a du travail et ces deux pianos, là, derrière, lui chatouillent les doigts. Mais il faut parler encore de ce projet de disque avec Universal. Il faut imaginer notre binôme invité à Paris, sur une péniche de luxe au pied de la tour Eiffel où le virtuose chinois Lang Lang, star mondiale, donne un concert. "À la fin, il m'a demandé si je voulais jouer, alors j'ai dit oui!" Point de boules dans le ventre de Mourad. Il joue devant les reponsables d'Universal, comme il l'a fait au Quotidien de Yann Barthès. Il joue comme il va le faire là, maintenant, sans se poser l'ombre d'une question.

Une Sonate de Chopin se glisse sous ses doigts, interrompue par une improvisation de jazz qui lui arrache un rire; l'instant d'après, voilà un refrain de Polnareff qui évolue en Prélude de Debussy pour un frisson que vient balayer une variation sentie sur l'œuvre de Herbie Hancock... Il y a tellement de directions possibles que Mourad les prend toutes, poussé par cet élan qu'il décrivait tantôt.

C'est l'histoire d'un gosse qui a de l'or dans les mains et qui a failli passer toute une vie sans le savoir.

Nadia TIGHIDET
REGION

Voilà une quinzaine d'années que la chanteuse, chef de chœur et compositrice Marianne Suner, intervient dans les écoles du nord de Marseille et conduit avec les élèves, enfants et adolescents, des projets ambitieux. Marianne Suner est à l'origine de Vivier Opéra Cité (VOC), une association qui propose à tous ceux qui le souhaitent, un espace de création ambitieux. Et lorsqu'on dit "ambitieux", on parle de projets au long cours qui aboutissent à des films, des expositions, des spectacles... Dans ce cadre, deux ans durant, le VOC a travaillé à un opéra qui a été donné au théâtre du Merlan à Marseille, c'était "Opéra.22": sur scène, 120 chanteurs sublimant les six adolescents solistes de la "Troupe chantante", l'un des projets du Vivier Opéra Cité qui réunit des adolescents autour de compositions contemporaines. C'est cette structure que Mourad a intégrée sur proposition de Marianne Suner. Le groupe a notamment composé une chanson étonnante et réalisé son propre clip projeté à l'occasion du festival d'art lyrique à Aix: "Oiseaux de Liberté". De son côté, Mourad a écrit un conte musical "Les mots de Thomas", accompagné par Fanny Blondel pour l'écriture, Marianne Suner pour la composition et Richard Bigué pour les photographies.